

International Journal of Arts and Humanities (IJAH) Ethiopia

Vol. 8 (1), S/No 28, JANUARY, 2019:76- 84
ISSN: 2225-8590 (Print) ISSN 2227-5452 (Online)
DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijah.v8i1.8>

Apprendre La Compréhension Orale en FLE au Kenya: Cas de l'Alliance Française d'Eldoret

Okonda, Richard Arina

Université de Franche-Comté
LECLA – Lettres, communication, Langues, Arts
25000 Besançon, France
Email: richmondarina@yahoo.com
Tel: +33640512662

Résumé

Cette étude a visé à déterminer les difficultés de la compréhension orale auxquelles les apprenants du français langue étrangère (FLE) au Kenya et précisément à l'Alliance Française d'Eldoret, se confrontent, tout en proposant les moyens de les surmonter. 74 candidats ont été choisis d'une population cible de 124 par la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple. La collecte de données a été menée par le biais d'un test à partir d'un document audio-visuel, d'un extrait du film *La fille sur le pont* (de Patrice Leconte); un forum de discussion; et une fiche d'autoévaluation remplie par les candidats. L'interprétation de données nous a amené à conclure que les difficultés de la compréhension de l'oral chez ces apprenants sont liées à leur niveau de la grammaire française; leur capacité à distinguer les sons français ; le manque d'assez d'éléments paralinguistiques (gestes, réactions...) chez le locuteur ; le manque d'assez de pauses et d'hésitations chez le locuteur ; l'impertinence des propos du locuteur au sujet principal ; une mauvaise connaissance des aspects socioculturels à propos du sujet principal par l'apprenant ; les expressions et le vocabulaire inconnus ; le français familier; et le débit du locuteur. Les difficultés confrontées mènent toujours à une perte de concentration par les apprenants aux tâches données. Ce travail fait plusieurs recommandations pour surmonter ces difficultés.

Mots-clés: compréhension orale; approche communicative; écoute; interaction; français langue étrangère

Abstract

The objectives of this study were to determine the difficulties of listening comprehension encountered by learners of French as a foreign language in Kenya and more specifically at Alliance Française Eldoret, and also to propose ways to overcome such difficulties. 74

participants were selected from a target population of 124 through simple random sampling. Data collection was done through a test administered about an audio-visual document, an extract of the film *La fille sur le pont / Girl on the Bridge* (directed by Patrice Leconte); a discussion forum; and an autoevaluation form (questionnaire) filled by the respondents from both activities. It emerged that the following cause difficulties of oral comprehension : the level of grammar of the learners; the learners' capacity to distinguish French sounds; lack of sufficient paralinguistic aspects (gestures, reactions...) by the interlocutor; lack of sufficient pauses and hesitations by the interlocutor; irrelevance of the utterances of the interlocutor to the topic in question; poor sociocultural knowledge in relation to the main topic by the learner; unfamiliar expressions and vocabulary; colloquial French register; and the pace (of speech) by the interlocutor. These difficulties always lead to lack of concentration by the learners on the tasks given. The study makes several recommendations in order to overcome these difficulties.

Key Words: Oral comprehension; communicative approach; listening; interaction; French as Foreign Language

Introduction

La compétence de la compréhension orale est sans aucun doute importante dans l'apprentissage de la langue étrangère. Elle est surtout au début de l'apprentissage: c'est par cette voie que l'apprenant accumule des entrées linguistiques pour les intérioriser dans son système langagier jusqu'à ce qu'il puisse les utiliser lui-même (Sanae & Ryoko, 1999). En début d'apprentissage, le rôle d'apprenant se borne à écouter et à répéter ce que dit l'enseignant. En d'autres mots, l'écoute (même s'il ne s'agit pas vraiment d'écouter en vue de comprendre sémantiquement les textes oraux entendus mais tout simplement à écouter pour pouvoir les répéter) est une étape obligée avant la production (Cornaire, 1998). La compétence de l'oral est sans doute la plus difficile à acquérir, surtout parce que la langue parlée est fuyante et n'est pas divisée en mots distinctifs comme à l'écrit; c'est un flot continu de paroles (Sergio, 2002).

Nous nous permettons de faire une comparaison souple de la stabilité de l'écrit à la fugacité de l'oral afin d'aider à comprendre pourquoi l'apprentissage de la compréhension orale est important. La lecture s'effectue sur un discours fixe, stabilisé. Le texte écrit est un objet que le lecteur manipule comme il l'entend. Il peut s'y promener à son gré, interrompre sa lecture, la reprendre, revenir sur un passage, en ignorer d'autres. À cet égard, le texte est le lieu du pouvoir du lecteur parce qu'il lui permet d'approfondir sa compréhension (Parpette, 2008). À cette stabilité du discours écrit et à cette autonomie de la lecture, s'oppose la *fugacité* du discours oral (Parpette, *ibid.*, p. 221). Émis et reçu simultanément, il est, à l'inverse de l'écrit, le lieu du pouvoir de l'émetteur, du locuteur sur son interlocuteur. C'est un flux continu sur lequel l'auditeur n'a pas ou a peu de pouvoir d'intervention. Qu'il écoute la radio, qu'il regarde un film ou dresse l'oreille à une annonce de gare, l'auditeur doit s'adapter au discours écouté, le recevoir tel qu'il est produit, dans son rythme, sa continuité, son irréversibilité.

Afin de comprendre le français parlé, l'apprenant doit découper la chaîne des sons en éléments significatifs. Pour cela, il lui faut reconnaître les sons phonologiques, le système prosodique, les formes abrégées des mots ou les règles grammaticales de la langue française. D'autres éléments importants à la compréhension de l'orale concernent la connaissance des différents registres de langue (langue standard, langue soutenue, le parler des jeunes) ; les accents distinctifs du français par exemple l'accent parisien, l'accent québécois, l'accent congolais (du Congo Kinshasa).

Pour les apprenants kenyans du FLE (français langue étrangère) et surtout à l'Alliance Française d'Eldoret (l'AFE), on s'intéresse déjà aux difficultés à distinguer les sons phonologiques du français, car il existe plus de sons distinctifs en français qu'en swahili et plus qu'en anglais (qui sont les deux langues parlées assez couramment par le public composant les apprenants du FLE au Kenya). En outre, au niveau prosodique, le français regroupe les mots selon le groupe rythmique, ce qui entraîne l'apparition des phénomènes comme la liaison et l'enchaînement. A cet égard, nous citons les difficultés constatées par Sergio (2002) chez les apprenants français de l'anglais langue étrangère. Les apprenants trouvent l'anglais oral plus accentué avec de fréquentes contractions et un système phonétique différent de celui du français; et aussi les difficultés liées à la variété considérable d'accents dans le monde anglophone.

Nous avons focalisé la recherche sur les difficultés que l'apprenant confronte pendant son apprentissage de la compétence de la compréhension orale, soit passivement (pendant son écoute totale, par exemple en regardant des émissions télévisées, en écoutant des émissions radiophoniques), soit activement (pendant son écoute en interaction, c'est-à-dire lors d'une conversation avec un francophone ou un autre francophile).

Problématique

Le résultat des examens internationaux du DELF (Diplôme d'Etudes de Langue française) du niveau A1, A2, B1 et B2 - et du DALF (Diplôme Approfondi en Langue française) du niveau C1 lesquels se composent de l'oral collectif (l'écoute / la compréhension orale), l'oral individuel (expression orale), la compréhension des écrits et l'expression écrite, a témoigné d'un grand écart entre le niveau de compréhension orale (oral collectif) et d'autres compétences. En effet, selon les statistiques provenant des résultats des examens du DELF DALF, on constate que les notes des candidats baissent généralement toujours à l'épreuve collective de la compréhension de l'oral; pendant la progression des niveaux du DELF A1 (niveau débutant) aux DALF C1 et DALF C2 (niveaux supérieurs / avancés).

La même constatation de mauvaises notes aux tâches de la compréhension orale se manifeste aussi chez les apprenants du français langue étrangère dans les écoles secondaires kenyanes, surtout aux examens du français à la fin du trimestre et à l'examen national final. Ce problème se manifeste aussi pendant les tests de la fin des modules aux instituts de langues, notamment les différents établissements de l'Alliance Française au Kenya. Certains candidats ont également eu des difficultés dans la compréhension orale tandis qu'ils ont bien ou assez bien fait l'écrit (la compréhension des écrits et l'expression écrite) et l'expression orale libre.

Les apprenants se confrontent aussi à des difficultés pendant des épreuves de l'interaction orale car la saisie du discours de l'interlocuteur, considéré ici comme l'examineur, est essentielle. Les candidats ont des difficultés à maintenir l'interaction avec lui.

Nous constatons aussi une tendance inquiétante chez les anciens apprenants du français des écoles secondaires qui souhaitent s'intégrer à l'Alliance Française avec l'objectif d'obtenir un diplôme DELF/DALF. En principe, ils passent un test de positionnement dont les résultats, pour la partie de la compréhension orale (les enregistrements utilisés provenant des documents authentiques), sont toujours inquiétants. Et c'est souvent le cas aussi pour les lycéens qui suivent les cours de français à l'Alliance Française pendant leurs vacances scolaires, qui manifestent souvent beaucoup de difficultés face à la compréhension orale, surtout les difficultés à comprendre des enregistrements audio et audio-visuels utilisés en classe. En outre,

ils présentent aussi beaucoup de difficultés à suivre des émissions françaises télévisées (les chaînes françaises TV5 Monde, TF6, Canal +), etc.

Plus, curieux est le cas où un apprenant du FLE rencontre un francophone et il constate qu'il ne comprend presque rien en dehors des salutations et des présentations pendant leur interaction. Nous nous posons alors cette question: la compréhension orale serait-elle vraiment la plus difficile des quatre savoir-faire (écouter, parler, lire, écrire) à maîtriser pour l'apprenant du français langue étrangère?

D'après une recherche menée par Nguyen Minh Nguyet (2007), Professeur de français et Responsable de la section de français de l'Institut Polytechnique de Hanoï (IPH), sur la compréhension orale du français chez les apprenants vietnamiens, elle remarque qu'après que les apprenants ont passé un grand volume horaire à travailler l'écoute des documents sonores au cours de leur apprentissage du français, les difficultés de la compréhension orale persistaient toujours chez ces apprenants. Dès lors, on se pose la question de savoir s'il existe en réalité d'autres problèmes qui empêchent une bonne compréhension orale du français chez les apprenants qui se heurtent aux obstacles qu'ils sont incapables d'expliquer. C'est pour cette raison qu'il est intéressant d'effectuer une analyse sociolinguistique de leur situation.

Objectifs

Ce travail vise à déterminer les difficultés de la compréhension orale auxquelles les apprenants du français langue étrangère au Kenya particulièrement ceux de l'Alliance Française d'Eldoret (l'AFE) se confrontent; tout en proposant des moyens de les surmonter. La recherche repose sur les objectifs suivants:

- i. Identifier les causes des difficultés de la compréhension orale chez les apprenants du français langue étrangère à l'AFE;
- ii. Illustrer les difficultés de la compréhension orale chez les apprenants du français langue étrangère à l'AFE;
- iii. Étudier les effets des difficultés de la compréhension orale sur l'interaction orale entre l'apprenant du français langue étrangère à l'AFE et son interlocuteur.

Cadre conceptuel

Il était judicieux d'impliquer l'approche communicative dans cette étude. Ce concept met en scène les expériences quotidiennes de quelqu'un et la mise en œuvre de la connaissance linguistique d'une façon non-analytique. Celle-ci exige qu'on apprenne la langue en communiquant, donc la transmission du message est essentielle, ainsi que sa compréhension qui sera impossible / difficile si le message est exprimé d'une façon imprécise (Hymes, 1971). Dans cette perspective, savoir-communiquer signifierait préparer l'apprenant aux échanges avec des interlocuteurs, par exemple pouvoir interpréter la signification d'énoncés par rapport à la situation de communication (intention, statut, rang social de l'interlocuteur, etc.). Il ne suffit pas de reconnaître les aspects spécifiquement linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) d'une langue étrangère pour communiquer efficacement, il faut aussi en connaître les règles de l'emploi (Cornaire, 1998).

Les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants et non-plus selon un ensemble de structures linguistiques (Cornaire, *ibid.*, p. 21). En effet, les dits documents exposent les apprenants à des aspects de l'usage langagier qui ne font aujourd'hui l'objet d'aucune description élaborée et dont on

estime pourtant qu'ils sont à enseigner (Coste, cité par Berard, 1991). Par exemple, nous retrouverons davantage dans les documents authentiques que dans les manuels de FLE, le langage familier oral, un langage qui est un aspect important de la langue française (Aslim-Yetis, 2010). Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, la rétroaction, etc. Il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage (Aslim-Yetis, *ibid.*, p.21).

Méthodologie

La recherche a été menée auprès des apprenants du français langue étrangère, au Kenya, à l'Alliance Française d'Eldoret. Il est indispensable de noter que l'Alliance Française nous a permis d'appliquer l'approche communicative dans cette étude. Les documents authentiques sont toujours utilisés en classe, les matériels (manuels, etc.) utilisés en classe sont toujours les plus récents et favorisent l'emploi de l'approche précitée, avec généralement des illustrations et des textes tirés de la vie réelle. En outre, au delà du travail en classe, l'Alliance Française est un milieu adapté au français, donc les candidats de cette recherche profitent d'un contexte favorisant leur apprentissage hors classe, c'est-à-dire qu'ils ont accès aux chaînes françaises: à la télévision et à la radio. Il y existe par ailleurs une médiathèque équipée des ressources authentiques multimédias (DVD, cassettes audio et vidéo, CD). Les professeurs ont un bon niveau de français et il y a des cours pour tous les niveaux de langue (du niveau débutant au niveau avancé) correspondant aux niveaux internationaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Cette variété de niveaux nous a permis aussi d'étudier les difficultés de la compréhension orale à travers tous les niveaux. L'Alliance Française d'Eldoret organise aussi les examens internationaux du DELF / DALF.

Cette recherche est une étude du cas de l'Alliance Française d'Eldoret. Elle a été faite sous la méthodologie corrélationnelle. Nous avons dégagé la relation entre plusieurs variables: les difficultés de la compréhension de l'oral rencontrées par les apprenants du français langue étrangère au Kenya; les manifestations de ces difficultés et leurs effets à l'interaction.

Les candidats ont été choisis au hasard parmi les apprenants du FLE à l'Alliance Française d'Eldoret. Un échantillon de 74 candidats a été sélectionné pour cette étude. Les candidats ont été sélectionnés au hasard parmi la population source par le biais de la méthode de l'échantillonnage aléatoire simple. Les niveaux A2 et B1 sont les niveaux intermédiaires, et les niveaux B2 et C1 sont les niveaux avancés.

Collecte de données et Analyse

Les candidats de niveaux A2, B1, B2 et C1 (correspondant aux niveaux d'examen du DELF A2, DELF B1, DELF B2 et DALF C1, respectivement) ont été soumis à un test préparé par le chercheur en tenant compte des hypothèses de cette recherche. Le test a été constitué d'un document audio-visuel ce qui est un extrait (de 7min 25sec) d'un film français *La fille sur le pont*, un film de Patrice Leconte. L'extrait est une interview d'une jeune fille (Adèle) désespérée, très angoissée dans la vie et sans espoir, avec une intervieweuse invisible mais audible, qui cherche à savoir pourquoi Adèle veut se suicider. Cet extrait du film a été suivi des questions de la compréhension orale; des questions à trous, des questions à choix multiples et des questions aux réponses ouvertes. Ensuite les candidats ont rempli une fiche d'autoévaluation.

Neuf candidats de niveaux B1 et C1 ont participé à une discussion en forum. La durée pour la discussion était de 25 minutes. Le thème de la discussion était « le couple » et les questions pour guider la discussion ont été préparées par le chercheur en tenant compte des hypothèses de cette étude. Le chercheur a été l'animateur de la discussion. La séance a été enregistrée. L'enregistrement a servi le chercheur à réécouter la discussion pendant la pré-analyse des données avec l'objectif de s'assurer des réponses des candidats dans la fiche d'autoévaluation. À la fin de la discussion, les candidats ont rempli aussi les fiches d'autoévaluation, la même que celle remplie pendant le test d'écoute.

L'analyse et l'interprétation des données se sont effectuées par rapport aux objectifs de cette recherche, sur le biais des techniques relatives aux statistiques descriptives et à celles des statistiques inférentielles.

Résultats au test audio-visuel

Nous avons classé les scores en quatre catégories de capacité: faible (de 0 à 9 points), moyenne (de 10 à 19 points), bien (de 20 à 29 points) et très bien (de 30 à 35 points). La plupart des candidats (54%) ont eu la capacité moyenne de 10 à 19 points, suivis par les candidats d'une capacité faible de 0 à 9 points (22%), puis ceux avec la mention bien de 20 à 29 points (20%) et en dernière position les candidats avec la mention très bien (4%).

Les causes des difficultés de la compréhension orale

Une échelle de likerte à 5 points a été utilisée dans les fiches d'autoévaluation pour mesurer les causes des difficultés de la compréhension orale chez les candidats.

Nous pouvons constater beaucoup de similarités des tendances entre les causes des difficultés de la compréhension orale liées aux activités du test audio-visuel et celles liées à l'activité en interaction. D'abord, la majorité des candidats pour ces deux activités (test audio-visuel et discussion en forum) ont été d'accord qu'ils ont bien pu dégager le thème et le sujet principal; que les situations présentées n'ont pas été nouvelles à eux; et que leur niveau de la grammaire française, et leur capacité à distinguer les sons français ont été fondamentaux à la compréhension. Aussi, la majorité des candidats pour les deux activités se sont appuyés sur les gestes, réactions, pauses et hésitations des locuteurs pour favoriser leur compréhension, ce qui implique que le manque de ceux-ci aurait provoqué les difficultés de la compréhension. En outre, la majorité des candidats pour les deux activités n'ont pas été d'accord qu'ils oublieraient vite ce qu'ils entendaient. En outre, ils n'ont pas été d'accord que les deux activités ont été fatigantes, non-plus que les propos des (inter) locuteurs n'avaient pas de rapport avec les sujets relatifs à chaque activité. En ce qui concerne les causes des difficultés liées à l'accent, nous avons constaté certaines similarités des réponses entre ces candidats; mais avec les nuances très variées entre les candidats qui ont été d'accord et ceux qui n'ont pas été d'accord (que l'accent des locuteurs a provoqué les difficultés de la compréhension orale). Aussi, la majorité des candidats pour les deux activités ont été d'accord qu'ils se sont servis de leurs connaissances de la culture française pour bien comprendre les deux activités.

Nous remarquons néanmoins des nuances importantes de différences entre les réponses des candidats pour les deux activités. Plus précisément, la plupart des candidats pour le test audio-visuel ont avoué avoir eu des difficultés à bien comprendre les expressions idiomatiques et le vocabulaire qui les ont empêchés de bien comprendre le texte (oral). Bien au contraire, la majorité des candidats pour l'activité en interaction n'ont pas eu de difficultés à comprendre les expressions idiomatiques et le vocabulaire. Néanmoins leurs réflexions peuvent être

disputées par le fait que, selon l'enregistrement réalisé pendant cette activité, plusieurs fois les candidats demandaient des clarifications des expressions. Nous pouvons conclure alors qu'à ce propos, c'est grâce à ces clarifications qu'ils n'ont éventuellement pas eu des difficultés considérables à la compréhension. Nous observons la même chose avec la disparité des réponses face à l'interrogation des causes des difficultés liées à la compréhension du français familier.

La majorité des candidats, pour les deux activités, ont été d'accord qu'ils ont eu des difficultés liées au débit des (inter) locuteurs. En revanche, un pourcentage important de 44% des candidats pour l'activité en interaction n'ont pas été d'accord que le débit des interlocuteurs leur a posé des difficultés de la compréhension orale.

L'illustration des difficultés

Ces difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants du FLE se sont manifestées de plusieurs façons. En ce qui concerne la performance générale du test audio-visuel, aucun candidat n'a atteint la note maximale de 35 points. 22% des candidats ont eu du score faible, 54% ont atteint la note moyenne, 20% le score bien et seulement 4% ont atteint la mention très bien. 33% des réponses des candidats ont été mauvaises. Aussi, les candidats n'ont pas répondu aux 13% des questions, surtout aux questions ouvertes par rapport aux questions à choix multiples et aux questions fermées; attestant les difficultés de la compréhension orale chez les candidats. En outre, selon les fiches d'autoévaluation remplies par les candidats pour les deux activités, la majorité d'entre eux ont été d'accord qu'ils ont souhaité que les locuteurs répètent ce qu'ils disaient pour bien les comprendre. Selon l'enregistrement du test audio-visuel, l'animateur (qui a été le chercheur) a dû reformuler plusieurs fois les paroles des participants et mêmes ses propres paroles pour que les autres puissent bien comprendre. Cela a été occasionné par les demandes des participants et d'autres effets paralinguistiques (expressions sur les visages des participants, chuchotements parmi les participants...).

Les effets des difficultés de la compréhension orale

Ces difficultés de la compréhension orale ont bien leurs effets sur l'auditeur. La majorité des candidats pour les deux activités n'ont pas été d'accord qu'ils sont restés attentifs jusqu'à la fin de chaque activité. Autrement dit, à cause des difficultés de la compréhension orale, leur concentration s'est effilochée. Toutefois, la majorité des candidats pour les deux activités ont continué avec les tâches jusqu'à la fin de chacune d'elle malgré les difficultés expérimentées. On a aussi demandé aux candidats de situer le niveau de satisfaction de leur performance sur une échelle de 1 (très faibles) à 5 (excellent). Pour le test audio-visuel, 53% des candidats ont situé leur performance comme moyenne (3), et 24% d'entre eux l'ont indiquée faible (2). Aucun candidat de cette activité n'a trouvé sa performance comme excellente. Pour la discussion en forum, 33% des candidats ont situé leur performance comme moyenne (3), 56% ont encerclé 4 (bien), et 11% ont trouvé leur performance excellente (5).

Conclusion

À la limite des résultats de cette étude, nous avons établi les conclusions ci-après:

- Les difficultés de la compréhension de l'oral sont occasionnées par les obstacles suivants : le niveau de la grammaire française chez l'apprenant ; la capacité de ces apprenants à distinguer les sons français ; le manque d'assez d'éléments paralinguistiques chez le locuteur par exemple les gestes et réactions du locuteur ; le

manque d'assez de pauses et hésitations chez le locuteur ; les propos du locuteur qui n'ont pas de rapport au sujet principal ; une mauvaise connaissance des aspects socioculturels à propos du sujet principal par l'apprenant ; les expressions et vocabulaire inconnus employés ; et les expressions du français familier employées par le locuteur.

- Le débit du locuteur et plus précisément un locuteur qui parle trop vite, est un obstacle à une bonne compréhension de l'oral chez l'apprenant, et plus particulièrement quand il s'agit d'un document enregistré par rapport à une conversation avec l'apprenant.
- Les éléments suivants ne sont pas forcément les causes des difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants du français langue étrangère: le thème et le sujet principal de la tâche présentée; l'accent du locuteur; et la fatigue occasionnée par la tâche présentée.
- Une situation présentée qui n'est pas nouvelle aux apprenants du français langue étrangère favorise leur compréhension orale.
- Une performance faible à travers les différents niveaux des apprenants du français langue étrangère aux épreuves de la compréhension de l'oral témoigne toujours les difficultés qu'ils confrontent.
- Les difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants du français langue étrangère provoquent toujours une perte de concentration aux tâches présentées.
- Les apprenants du français langue étrangère sont toujours prêts à s'engager à leurs tâches malgré les difficultés confrontées. De ce fait, ils méritent d'être encouragés.

Recommandations

Au vu des résultats de cette étude et des conclusions qui en découlent, ce travail a abouti aux recommandations suivantes:

- L'apprentissage de l'aspect socioculturel français (et autres) devrait être renforcé afin de promouvoir la compréhension de l'oral.
- Les supports de l'apprentissage de la compréhension de l'oral devraient toujours présenter un débit normal.
- Puisque les gestes et les réactions du locuteur favorisent la compréhension de l'oral, l'emploi des documents audio-visuels devrait être encouragé par rapport à celui des documents audio; tout comme l'emploi des gestes nécessaires par le locuteur afin de traiter l'apprentissage de la compétence de la compréhension orale chez les apprenants.
- Les situations présentées dans les supports pédagogiques et dans les tâches de la compréhension de l'oral devraient être familières aux apprenants.
- Les apprenants du français langue étrangère devraient enrichir leur gamme de vocabulaire et expressions en langue française, y compris du français familier.
- Face à la motivation forte des apprenants à continuer avec les tâches de la compréhension de l'oral malgré les difficultés qu'ils confrontent, ils mériteraient d'être encouragés par leur interlocuteur et/ou l'enseignant.

- L'enseignant du français langue étrangère devrait être conscient des manifestations des difficultés de la compréhension de l'oral chez les apprenants afin de pouvoir aider les apprenants à les surmonter. Néanmoins, l'enseignant devrait se méfier de trop intervenir dans les tâches données (par exemple en faisant trop de répétitions d'un document/ des propos) puisqu'il risque de « dénaturiser » la spontanéité de la compréhension de l'oral.

Références

- Aslim-Yetis, V. (2010). Le document authentique: Un exemple d'exploitation en classe de FLE. In *Synergies Canada*, No 2
- Berard, E. (1991). *L'approche communicative*. Paris: CLE International
- Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris: CLE International
- Hymes, D. H. (1971). *On communicative competence*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Nguyet, N. M. (2007). *La compréhension orale en français langue étrangère chez des étudiants vietnamiens en sciences*. Hanoi: Institut polytechnique de Hanoi
- Parpette, C. (2008a). *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle: une relation à interroger*. France: CNRS
- Sanae, H. & Ryoko, T. (1999). Progression et difficultés perçues en classe de compréhension orale. In *Bulletin of The Faculty of Foreign Studies* No. 34. Sophia University Tokyo, Japan
- Sergio, C. (2002). *Comment améliorer l'oral: Compréhension et expression*. Béziers: Académie de Montpellier.

Référence DVD

- La fille sur le pont*. Perf. Vanessa Paradis et Daniel Auteuil. Dir. Patrice Leconte. 1999. DVD. Studio Canal, 1999.